

A Monsieur Mons.<sup>r</sup> G: Van Crombrugghe Brasseur à Grammont

Gand le 12 mai 1804

Mes très-chers Parens,

J'espère que vous êtes tous en bonne santé aussi bien que moi, celle-ci est pour vous prier de ne pas prendre de mauvais part de ce que je ne vous aie pas écrit plutôt, la cause en est que j'ai eu mal aux yeux grace aux bonnes observations de ma tante cheppere où j'ai été quatre jours qu'il va beaucoup mieux. Mon oncle Van Crombrugghe ne se porte pas fort bien il désire de vous voir Mon cher Père. quant à Rosalie elle est déjà bien changée, elle n'est chez matante que depuis huit jours, elle a été chez mad<sup>e</sup> Gluseneir où elle est devenue plus gaie, et y va encore tous les dimanches ; chez matante, elle aura l'instruction meilleure pour sa timidité, je ne doute pas ou vous en serez bien contents. j'ai l'honneur d'être

Votre très obéissant fils

C : Van Crombrugghe

P :S : Veuillez faire mes honnêteté à mes chers frères et soeurs.